

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à monsieur Menard, 6 mars 1862](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Menard, 6 mars 1862

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Menard](#) est cité(e) dans cette lettre

[Menard](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[6 mars 1862](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Menard](#)

Lieu de destinationHuppemeau, La Ferté-Saint-Cyr (Loir-et-Cher)

Description

RésuméSur le fils de monsieur Menard. Godin répond à Menard pour lui donner des nouvelles de son fils embauché dans l'usine de Guise. Godin explique à Menard qu'il a demandé à son fils de parcourir l'usine pour savoir dans quel atelier il

aimerait travailler, qu'il lui a demandé un rapport sur l'atelier d'émaillage, et que son fils a finalement choisi la fonderie, où il a été placé parmi les apprentis mouleurs. Il lui indique que son travail est soigné, mais peu important : il a gagné 8 F la semaine passée, soit 5 fois moins qu'un ouvrier. Godin craint qu'il perde courage. Godin voudrait confier au fils de Menard la distribution de toutes les matières de l'usine, mais juge que le jeune homme n'est pas énergique et qu'il risque de manquer de vigilance et de ponctualité. Il demande à Menard son avis.

Mots-clés

[Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées [Menard \[monsieur\]](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Menard

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Biographie Agriculteur progressiste exploitant la ferme de Huppemeau à La Ferté-Saint-Cyr (Loir-et-Cher) au XIXe siècle et ancien notaire.

Nom Menard

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Biographie Agriculteur progressiste exploitant la ferme de Huppemeau à La Ferté-Saint-Cyr (Loir-et-Cher) au XIXe siècle et ancien notaire.

Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 2p. (327r, 328v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Guise le 6 mars 1668 ⁷²¹

A Monsieur d'Espere
à Luppembourg

Monsieur et Ami

Sous ma troussy sans doute bien
en retard pour vous parler de votre
fils, mais jusqu'ici je n'ai pu vous en
rien de bien dire, d'un son compte
mes impressions personnelles sont que
bien se former à son sujet. Sans les
débats il a un assez long temps mal au
doigt ce qui l'a empêché de travailler
il vous a sans doute fait part de ses impressions
et vous en avez la mesure plus que moi à
son arrivée je lui ai demandé de parcourir
les divers disarmines les diverses branches
d'industries qui se trouvent et de me dire
celle à laquelle il préferait s'attacher je lui
ai signé un estude en particulier sur lequel
je lui ai demandé un rapport écrit il saignait
de voir ce qu'il serait en espèce d'art et
art qui touché à la satisfaction, et finalement
il s'est fixé sur la fonderie.

après l'avoir vu en main à mon milieu
contracté je lui ai mis dans les conditions
des apprentis au moulage que j'ai fait en
grande quantité son dernier depuis il

travaillé je remarque assez de soin
dans ce qu'il fait mais le travail effectif
n'est pas important et on est tenté pour
la quinzaine dernière en valeur de huit
francs est environ de cinquante et a que
soit un ouvrier, s'il fait à par exemple
cela n'est pas encourageant pour lui, et quand
je pense à ce que doit avoir de possible pour
un jeune homme de son âge qui jamais n'achèter
toute au outillage consacré, tout le personnel
au travail manuel je crains qu'il ne le prenne
en dégoût malgré ce qu'il peut avoir de santé
pour lui.

Je crois donc au moment de lui faire la
proposition d'être employé dans l'usine de voir
s'il en passe et prendre note des
s'ils n'est pas un de ces hommes sur le compte
desquels on a immédiatement une opinion
arrêlée ce n'est pas un de ces métiers énergiques
et actifs où les quelques fluctuations ne sont pas
premier je m'en suis donc pas entendu qu'il
soit à la hauteur des soins que je pourrais
retenir de lui en lui confiant la direction
de toute les matières de fer je crains en
défaut de rigueur et de ponctualité mais je
suis sûr de cela parce que j'ai vu sous son
que je pense car cela en n'est pas possible
cette monnaie de son père en qui plaçant
sous sous croyez qu'il soit préférable de le laisser
pratiquer industriellement en vue de lui
faire passer dans une position de travail

le savoir peut et le papier me manque si vous
pouvez m'en dire quelque chose

Godin